

5 Stück. Er ist sehr scheu und verschwindet, wenn man unversehens auf ihn stößt, sofort in dem dichten Busche, der die Berghänge bedeckt und dessen Laubwerk wohl auch seine Hauptnahrung bildet. Die Antilope ist überall sehr selten und ich habe sie selbst während der Zeit von 10 Jahren nur einige Male in der Freiheit gesehen. Im Jahre 1892 hatte ich Gelegenheit einen kleinen Trupp von 5 Stück durch das Fernrohr, außer Schußweite, einige Zeit zu beobachten, 1883 erhielt ich ein sehr junges Thier, der Art, lebend, das mir jedoch sehr bald eingieng und auf dieses Exemplar und die späteren Beobachtungen gründet sich die vorstehende Beschreibung, welche ich hoffe, auf Grund eines mir in Aussicht gestellten Exemplares, später weiter ergänzen zu können. Die Haut des ersten Exemplares, welche ich sorgfältig präparierte, gieng leider auf dem Transport nach Europa verloren.

Ich kenne keine nord- oder ostafrikanische Antilopen-Art oder eine Beschreibung einer solchen, welche dem *Oreotragus megalotis* irgend ähnlich ist. Daher glaube ich bestimmt das Thier als eine neue Art anzusprechen zu dürfen, wie ich dies schon früher vermuthete, siehe u. A. in Petermann's Mittheilungen, Jahrgang 1885, p. 422.

10. Note: Anatomie des glandes salivaires des Hyménoptères de la famille des Ichneumonidae¹.

Mr. Bordas, Licencié ès sciences Physiques et ès Sciences Naturelles.

ingeg. 24. Februar 1894.

En étudiant l'appareil glandulaire des Ichneumonidae, nous avons reconnu chez ces insectes six groupes de glandes salivaires disposées soit dans le thorax, soit dans la tête et ses appendices et qui sont, en prenant comme type *Alomya ovator*: 1° les glandes salivaires thoraciques, 2° les glandes supracérébrales, 3° les glandes mandibulaires, 4° les glandes sublinguales, 5° les glandes linguales et 6° les glandes maxillaires.

1° Glandes salivaires thoraciques. Chez l'*Alomya ovator*, comme du reste chez tous les Ichneumonides, on trouve dans le thorax des glandes salivaires bien développées, non aperçues par Dufour, ni décrites jusqu'à présent par aucun zoologiste. Elles sont uniquement localisées aux parties postérieure du prothorax et antérieure du mésothorax et interposées jusque dans l'espace intersegmentaire compris entre les deux premiers anneaux. Elles forment donc, de chaque

¹ Cette Note est le résumé du dernier chapitre d'un travail que nous avons fait au Muséum (Laboratoire de Mr. le Prof. Edm. Perrier) sur les glandes salivaires des Hyménoptères Aculeata.

côté, deux grappes unies entre elles par un large cordon glandulaire. Le premier groupe, ou grappe prothoracique, est situé à la partie externe du premier espace intersegmentaire, en avant des gros faisceaux musculaires moteurs des appendices. Tout à fait à l'angle antérieur du mésothorax elle émet un prolongement conique à direction verticale. La seconde grappe que nous avons encore à signaler est située à la partie médio-antérieure du mésothorax et présente, en s'accolant par sa face interne avec son homologue du côté opposé, la forme d'un prisme triangulaire sur lequel repose une portion légèrement dilatée de l'oesophage.

Le tronc principal de la glande se ramifie dichotomiquement et donne des ramuscules de quatrième ordre. Ceux-ci sont très courts et se terminent par des utricules pluricellulaires ovoïdes ou en massue. Chaque utricule, à surface externe irrégulière, est creusé d'un canal tortueux et généralement bifide à son sommet. Les canalicules excréteurs sont pourvus de parois épaisses et possèdent autour de leur lumen des épaissements spiralés. Les canaux efférents de la glande vont s'ouvrir très près l'un de l'autre dans un petit renflement oesophagien situé sous le cerveau.

2° Glandes salivaires supracérébrales. Ces glandes, en général, peu volumineuses et peu étendues, sont uniquement localisées en avant du cerveau, sur la face supérieure des nerfs optiques et autour des lobes antennaires. Elles n'émettent postérieurement que quelques rares prolongements, sont aplaties et lamelleuses. Ce ne sont point des glandes en grappes comme celles du thorax, mais des glandes multiples, formées par l'agglomération d'une grande quantité d'acini sécréteurs dont les canalicules vont s'ouvrir dans un conduit efférent cylindrique. Ce dernier débouche à la face latérale et postérieure du pharynx.

3° Glandes salivaires mandibulaires. Ces glandes sont en rapport avec le développement plus ou moins considérable des mandibules. Enveloppées de toutes parts par les nombreux faisceaux musculaires moteurs des appendices, elles présentent la forme d'une lamelle demi-cylindrique, aplatie supérieurement et émettant en avant deux appendices cruciformes. Les dimensions de chaque glande sont les suivantes : longueur 0,8 mm, largeur 0,3 mm.

Elles sont constituées par de nombreuses cellules sécrétrices agglomérées et fortement unies entre elles. Leurs canalicules excréteurs s'ouvrent dans un réservoir cylindrique central duquel part le conduit efférent qui débouche à la face interne de la base de la mandibule.

4° Glandes salivaires sublinguales. Ces glandes sont paires

chez *Alomya orator* et situées sous les parois latérales du pharynx. Elles sont allongées, coniques et protégées extérieurement par une touffe de gros muscles verticaux. En avant, une portion transverse située dans une dépression sous-buccale, unit les deux prolongements latéraux. Les acini glandulaires sont sphériques et pourvus de conduits capillaires qui, groupés en deux faisceaux, vont s'ouvrir isolément en arrière d'une petite dépression prébuccale.

5° Glandes salivaires linguales. Chez les *Alomya*, comme chez tous les autres Ichneumonidae, il existe des glandes situées un peu en avant de l'orifice buccal. Elles ont la forme d'une petite lamelle quadrangulaire disposée transversalement à la base du menton et inclinée d'arrière en avant. Une membrane mince et transparente les enveloppe de toutes parts et les sépare des tissus musculaires environnants. Les cellules constitutives de la glande sont sphériques, pourvues d'un noyau et d'un protoplasme hyalin et granuleux. Le conduit efférent se dirige en avant et va déboucher à la base de la languette.

6° Glandes salivaires maxillaires. Ces glandes, fort rudimentaires chez tous les Ichneumonides, ne sont pas toujours libres et indépendantes à la base des mâchoires. Elles sont parfois soudées aux glandes linguales, comme nous l'avons constaté bien des fois dans d'autres Hyménoptères. C'est ce qui a lieu souvent chez les *Alomya*. Dans ce cas, de petits appendices latéraux des glandes linguales décèlent leur nature.

Ces glandes maxillaires, presque atrophiées, ne doivent jouer qu'un rôle tout à fait secondaire dans les phénomènes digestifs, et, si nous décrivons ces organes microscopiques, c'est surtout à cause de leur importance théorique.

Paris, ce 20 Février 1894.

11. Über die Turbellarienfauna der Umgebung von Basel.

Von O. Fuhrmann, Basel.

eingeg. 4. März 1894.

Der Reichthum an Turbellarienarten, den die Untersuchungen von Max Braun in der Umgebung von Dorpat zu Tage gefördert, haben mich veranlaßt, auf den Rath meines verehrten Lehrers Herrn Professor Zschokke, die Umgebung von Basel nach dieser Richtung hin zu durchsuchen. Das Resultat war ein überraschendes; doch reicht die Zahl der Arten nicht an diejenige des an stehenden Gewässern so reichen Livlands heran.

Es sind 39 Arten, 33 rhabdocoele und 5 dendrocoele gefunden worden. Am reichsten sind die Genera *Mesostomum* und *Vortex* ver-

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1894

Band/Volume: [17](#)

Autor(en)/Author(s): Bordas L

Artikel/Article: [10. Note: Anatomie des glandes salivaires des Hyménopères de la famille des Ichneumonidae 131-133](#)